

Chinon : au lycée Rabelais, on fait la guerre aux déchets

Publié le 16/03/2023 à 21:34 | Mis à jour le 16/03/2023 à 21:34

ENVIRONNEMENT CHINON



Un premier « compostou » a été monté dans l'enceinte du lycée Rabelais en décembre 2022, dans le but de valoriser les déchets de préparation du self, qui distribue 1.600 repas chaque jour.
© (Photo Christophe Renard)

Au lycée de Chinon, une trentaine d'élèves multiplient les actions autour du développement durable et tentent d'insuffler un élan auprès de leurs camarades.

En septembre 2022, dans le cadre du festival Cinéma d'ailleurs, une soirée ciné-débat était organisée autour du film *Bigger than us* au cinéma Le Rabelais de [Chinon](#). Présents dans la salle ce soir-là, certains élèves du lycée Rabelais le concédaient alors : « *Il y a eu un avant et un après. On s'est dit que chez nous, il ne se passait rien (en termes de développement durable).* »

« Certains voient ça comme une contrainte »

Mais depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Récompensé par un trophée lors de la semaine académique fin novembre pour avoir relancé le [tri des déchets à la cantine](#), l'établissement chinonais ne s'est pas arrêté là.

Depuis, deux composteurs domestiques ont été mis en service dans la salle des professeurs et la vie scolaire et un compostou installé dans le parc du lycée avec l'aide de l'association Zéro déchet Touraine. Son but : valoriser les déchets générés par les quelque 1.600 repas distribués à la cantine du lycée chaque jour.

« *Il peut absorber jusqu'à une tonne de déchets par an* », précise Christophe Renard, enseignant référent développement durable au sein de l'établissement. À ses côtés, une trentaine d'élèves ont été élus éco-délégués en début d'année dans le but de mener cette guerre contre le gaspillage alimentaire.

Jeudi 2 mars, c'était l'ébullition dans la salle E 109 du lycée Rabelais. Une vingtaine d'entre eux élaboraient un plan de bataille pour faire la chasse aux déchets. Parmi les actions envisagées : diffuser en boucle un film choc sur le gaspillage alimentaire en salle de permanence, installer un cendrier interactif devant le lycée pour lutter contre les jets de mégots de cigarette ou encore proposer plus de poubelles jaunes et moins de poubelles noires...

« *On en a encore qui mettent tout dans la même poubelle* », soupire Julie, élève de seconde qui campe tous les midis à la cantine pour s'assurer du bon fonctionnement du tri. « *C'est aussi une question d'éducation. Certains voient ça comme une contrainte* », rebondit Océane, élève de terminale.

« *Beaucoup d'élèves n'osent pas demander ce qu'ils veulent et dans quelle proportion. Il faut parfois oser dire non* », poursuit Aymé, élève de seconde. « *Ce qui est chouette par rapport à d'autres lycées, c'est qu'il y a un vrai investissement personnel. ça permet que les actions prennent vraiment sens* », se réjouit Laurane Grillon, éducatrice à l'environnement et au développement durable au sein du CPIE, présente à leurs côtés.

Des potagers pour le printemps

Prochain projet prévu au sein du lycée Rabelais : la création de potagers en carré au printemps, derrière la cafétéria. « *Sa finalité reste un peu floue*, convient Christophe Renard. *Mais c'est avant tout un projet pédagogique.* »

La taille de la cantine à l'origine du gaspillage ?

Pour expliquer le gaspillage alimentaire, Christophe Renard pointe également du doigt le restaurant scolaire, sous-dimensionné avec ses 350 places pour accueillir les quelque 1.100 demi-pensionnaires. « *Certains jettent parce qu'ils n'ont pas le temps de manger* », commente l'enseignant. Le bâtiment, qui fait l'objet d'une étude capacitaire de la part de

la Région, pourrait voir sa capacité d'accueil s'agrandir pour la rentrée 2024, « dans le meilleur des cas », dixit Christophe Renard.

Malo RICHARD

Journaliste